

La gargouille

*fantaisie architecturale
ou symbole
d'une saine démonologie ?*

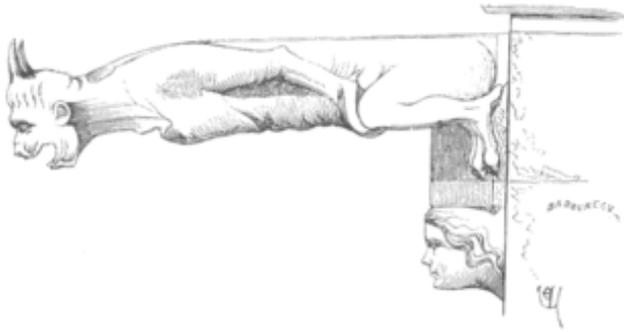


P. Jean-Baptiste Golfier

*E-book collection
la Ronde Infernale de l'Occultisme*



La Gargouille



LA GARGOUILLE :

FANTASIE ARCHITECTURALE OU SYMBOLE D'UNE SAINTE DÉMONOLOGIE ?

Communication au Colloque International
de l'Institut catholique de Toulouse,
30 janvier 2020,
par le père Jean-Baptiste GOLFIER, crmd

Table des matières

INTRODUCTION : Comment représenter le diable ?

I. Le diable dans l'histoire de l'art : une évolution révélatrice

A. Parcours dans l'art chrétien

B. Trois visions théologiques du démon

II. La symbolique de la gargouille, née au XIII^e siècle

A. Un motif architectural apparu au temps de saint Thomas

B. Une symbolique discutée

III. Le démon comme la gargouille a quatre caractéristiques : il existe, effrayant, dérisoire et utilitaire.

A. Le diable n'est pas un mythe, mais une créature spirituelle révoltée et menaçant le salut de l'homme

B. La violence des tactiques du diable

C. Le dérisoire démoniaque

D. Comme la gargouille au service de l'église, le diable est paradoxalement au service des hommes

CONCLUSION : de l'histoire de l'art à l'urgence pastorale

INTRODUCTION : Comment représenter le diable ?

L'histoire de l'art a connu des évolutions étonnantes, révélatrices d'une théologie catholique qui s'est montrée tour à tour *insouciant*e, en voyant le diable comme un délire fantasmé, puis *paranoïaque*, en le peignant comme spectaculaire et menaçant.



Or la représentation du diable, en statue ou en peinture, nous semble particulièrement équilibrée au XIII^e siècle, époque où fleurit pour la première fois sur nos églises un curieux motif architectural : **la gargouille**.

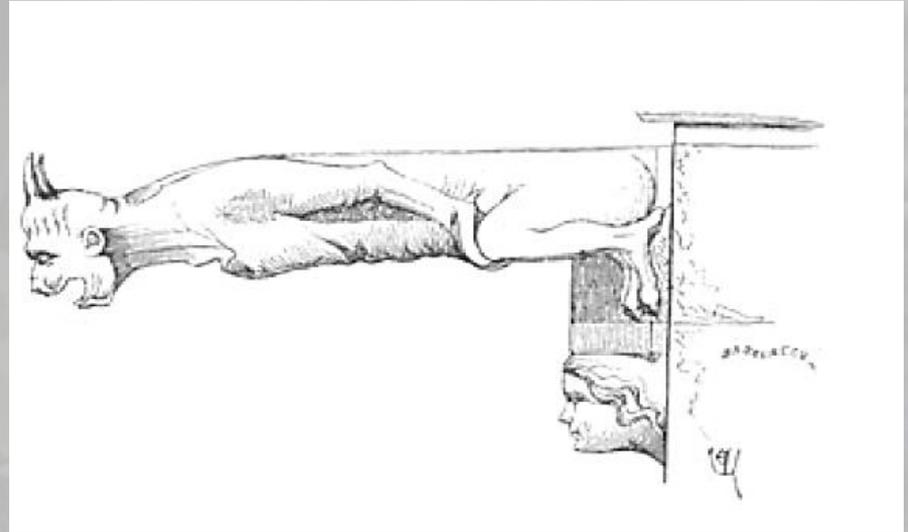


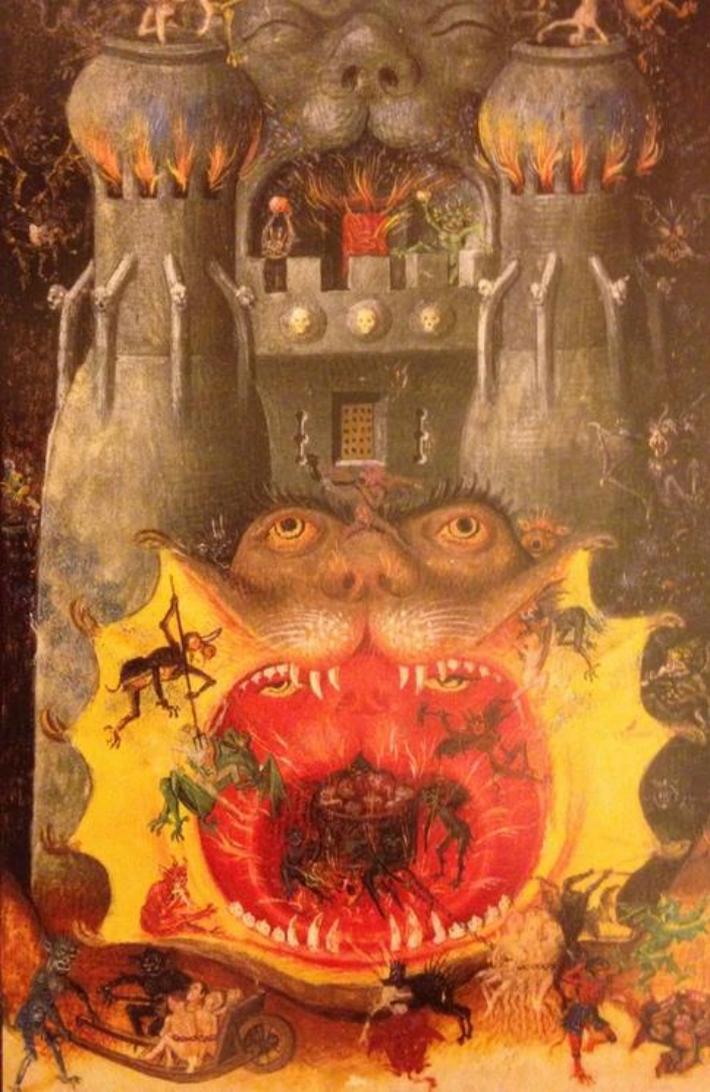
Si « *la théologie, jusqu'à la fin du XIII^e siècle, n'avait guère porté d'intérêt aux démons** », une mesure et un équilibre semblent enfin trouvés au temps de Thomas :

« ***L'art gothique du XIII^e siècle repousse d'ailleurs le diable à une place médiocre. Écrasé par le Christ en majesté des tympans des cathédrales, relégué au rôle de faire-valoir pour marquer encore plus la béatitude des élus en marche vers le Paradis, il devient presque humain, simplement un peu enlaidi, ricanant ou moqueur. Pittoresque, proche du goût populaire portant à se moquer de lui, il meuble des endroits divers, se fige en gargouille impuissante sous le regard d'un Dieu qui le maîtrise et lui laisse peu d'espace pour agir.***** »

*Alain BOUREAU, *Satan hérétique. Histoire de la démonologie (1280-1330)*, Paris, Éd. Odile Jacob, 2004, p. 127, qui cite le *De casu diaboli* de saint ANSELME (fin XI^e) ou les *Sentences* de PIERRE LOMBARD (1150).

** Robert MUCHEMBLED, *Une histoire du diable (XII^e-XX^e siècles)*, Paris, Seuil, 2000, p. 36. Professeur à l'université Paris XIII, l'auteur semble aujourd'hui, en France, le spécialiste incontournable sur ce sujet., p. 36. Cf. Marie-Francine JOURDAN, *Le Diable dans la cathédrale. Jeux et métamorphoses à Chartres, Chartres, Rencontre avec le patrimoine religieux*, 2014, p. 46, 118 etc. Les sculptures les plus significatives sont de 1204-1211.





Cette mesure vis-à-vis du démon, face auquel il est si facile de basculer de la paranoïa à l'insouciance, semble rompue au XIV^e siècle. La bascule se fit sous l'influence, involontaire croyons-nous, des théologiens franciscains. Olivi et Scot, en particulier, mettent en place les principes spéculatifs, sans en mesurer toutes les conséquences, d'une démonologie nouvelle où le diable est bien plus effrayant que pour l'Aquinat. Satan apparaît alors vraiment dangereux, triomphant et redoutable, alors que va s'ouvrir la chasse aux sorcières.

Les démons représentés au XV^e-XVII^e siècle se révèlent dès lors puissants et terribles, difficiles à contenir et toujours à l'affût de l'homme.

La gueule de l'enfer : Livre d'heures de Catherine de Clèves, vers 1440



Composition hyperréaliste d'Igor Voloshin,
peintre ukrainien, 2012

L'humanité aimant basculer d'un excès à un autre, nous voyons dès le XVIII^e siècle le démon **disparaître** ou être peint comme une **projection morbide** de l'imagination, à connotation souvent **érotique**. Freud n'est pas loin.

Il nous expliquera ces images délirantes comme le **défolement de clercs névrosés**, car bien sûr, le diable n'existe pas, la rigueur scientifique des gens sérieux a raison de l'ignorer.

Nous ne sommes guère sortis de cette période d'incrédulité que nous craignons naïve.



B. Trois visions théologiques du démon

1. La première, mue par la “docte” certitude que le diable n’existe pas.

Le supérieur général des Jésuites a pu affirmer sérieusement, le 31 mai 2017, que « **nous avons créé des figures symboliques [figuras simbólicas], comme le diable, pour exprimer le mal** ». Arturo SOSA, Vénézuélien et Général des Jésuites, interview accordée au journal espagnol *El Mundo*, le 31 mai 2017.

« À cette génération, et à tant d’autres, **on a fait croire que le diable est un mythe, une image, une idée, l’idée du mal. Mais le diable existe et nous devons lutter contre lui.** C’est ce que dit saint Paul, ce n’est pas moi qui le dis ! La Parole de Dieu le dit. Mais pourtant nous n’en sommes pas vraiment convaincus. » Pape FRANÇOIS, Méditation matinale en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, 30 octobre 2014, commentant Ep 6.



TRP Arturo Sosa, SJ



Pape François

« En théologie chrétienne, le mal radical n'est pas une abstraction, un symbole qui désignerait seulement des comportements humains haineux [...]. **Contre les chrétiens «modernistes », soucieux d'accommoder le christianisme au goût du jour, l'Église maintient donc la doctrine selon laquelle le Diable possède une existence personnelle. N'en déplaise aux théologiens gagnés par la psychanalyse, l'Adversaire n'est pas un symbole ou une image, une fantasmagorie psychique, qui serait produite par notre inconscient, ou une manière métaphorique de désigner la méchanceté humaine, mais bel et bien le Prince des démons, sinon en chair et en os, puisqu'il s'agit d'un être spirituel, du moins suffisamment puissant pour s'incarner dans le corps [sic] d'un être humain pour engendrer le phénomène de la « possession ». [Le diable] veut tuer pour l'éternité, son homicide étant pour ainsi dire le symétrique inverse du salut, de la vie éternelle. L'amour sauve, pourvu qu'il soit en Dieu, et l'œuvre du diable est de nous faire douter de sa parole, comme le serpent de la Genèse. »**

Luc FERRY, « Le diable en personne », *Le Figaro*, 3 août 2017, p. 17.
L'ancien ministre commentait les paroles du père Jacques HAMEL « Va-t'en, Satan ! » adressées à son agresseur islamiste lors de son martyre le 26 juillet 2016.



2. La deuxième représentation possible illustre l'excès inverse. Fameuse à l'époque de la sanglante folie collective de la chasse aux sorcières (XV^e-XVIII^e siècles), elle décrit un démon effrayant de puissance.



Luca Signorelli, cathédrale d'Orvieto, chapelle San Brizio, 1500.

3. Le troisième regard sur le diable se veut équilibré, entre insouciance et *paranoïa*, symbolisé justement par notre fameuse gargouille, cette figure sculptée évacuant l'eau de pluie et représentant le plus souvent un animal monstrueux



Gargouilles du cloître de la cathédrale de Narbonne, entre 1349 et 1417

II. La symbolique de la gargouille, née au XIII^e siècle



A. Un motif architectural apparu au temps de saint Thomas

En 1204, on en compte deux au porche sud de la cathédrale de Chartres. la seule cathédrale de Milan en compte 135.

En France, nos monuments médiévaux en sont couverts. Or, nous ne connaissons pas deux gargouilles identiques.

B. Une symbolique discutée

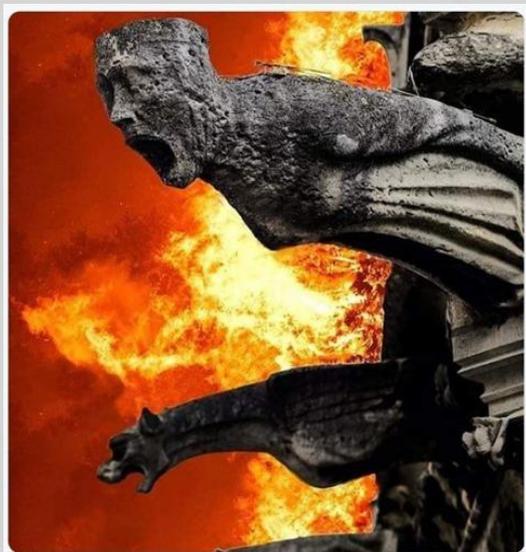


Aujourd'hui, les historiens de l'art semblent s'accorder sur leur efficacité symbolique et apotropaïque, c'est-à-dire qui repousse les influences maléfiques : **les gargouilles veulent repousser le diable loin de l'édifice sacré**. Le démon sculpté serait même obligé parfois à l'humiliante charge de garder l'église alors qu'il aurait cherché à la profaner.

La présence récurrente d'animaux effrayants, tels que le lion, le dragon, ou encore le chien, alimente cette interprétation de **gargouilles gardiennes**.

« Elles sont la **matérialisation dans la pierre des démons en train de fuir l'église, à la fois repoussés par la sainteté des lieux et pétrifiés par la lumière du jour**. L'eau du ciel lave l'église et les gargouilles rejettent les eaux sales du péché [...]. Elles sont un leurre. Le mal passe son chemin, persuadé que les lieux sont souillés. **Elles servent à vomir les vices** [...]. Elles font office de **diabls vaincus mis au service du bien** » Laurent BERNARD (2016)

III. Le démon comme la gargouille a quatre caractéristiques : il existe, effrayant, dérisoire et utilitaire.



Gargouille de Notre-Dame de Paris, durant l'incendie du 15 avril 2019.

A. Le diable n'est pas un mythe, mais une créature spirituelle révoltée et menaçant le salut de l'homme

De *Genèse* 3 à *Apocalypse* 20, ce sont près de 1 000 versets bibliques qui parlent de ces êtres purement spirituels que sont les anges et de la révolte d'environ un tiers d'entre eux (cf. *Ap* 12, 4), à la suite de celui que le *Livre de Job* nomme l' « **Adversaire** » par excellence :

Satan, de l'hébreu שָׂטָן , *sâṭân* ; cf. *Jb* 1, 6-9

Mais la gargouille présente trois autres caractéristiques : elle est **effrayante** et souvent démoniaque ; néanmoins, elle ne constitue que **l'infime** partie de l'édifice majestueux ; enfin, elle a un but **utilitaire**, servant à protéger l'église des dommages de la pluie sur les murs. *Mutatis mutandis*, il en est de même du diable thomasien ; il sera un adversaire terrible pour l'homme, mais dérisoire par rapport à Dieu et utile au salut des hommes.

B. La violence des tactiques du diable

La quasi totalité de son action relève de la tentation, nous en faisons tous la sinistre expérience :
« *L'office propre du diable est de nous tenter.* * »

Ensuite, se situe une tactique diabolique que nous appellerons **lien** : « *Après avoir amené l'homme à pécher, Satan l'enchaîne ensuite pour l'empêcher de se relever de ses fautes [...] et maintient cet homme trompé dans son péché.* ** »

Enfin, **les manifestations spectaculaires**, troisième catégorie d'attaque diabolique, sont ordinairement les seules que les fidèles et les non-chrétiens attribuent au diable.

On associe plus souvent le démon à la possession qu'au péché véniel ou à l'astrologie. Sans que la classification soit fixée et unanime, beaucoup de théologiens et d'exorcistes actuels distinguent quatre tactiques diaboliques rares, voire extraordinaires : **la vexation, l'infestation, l'obsession et la possession**

* Saint THOMAS D'AQUIN, *Somme de Théologie* (abrégé plus loin ST) ST, I^a, q. 114, a. 2, c : « *Officium proprium diaboli tentare.* » Cf. a. 3.

** Saint THOMAS D'AQUIN, *Commentaire du Pater*, n° 83.

C. Le dérisoire démoniaque

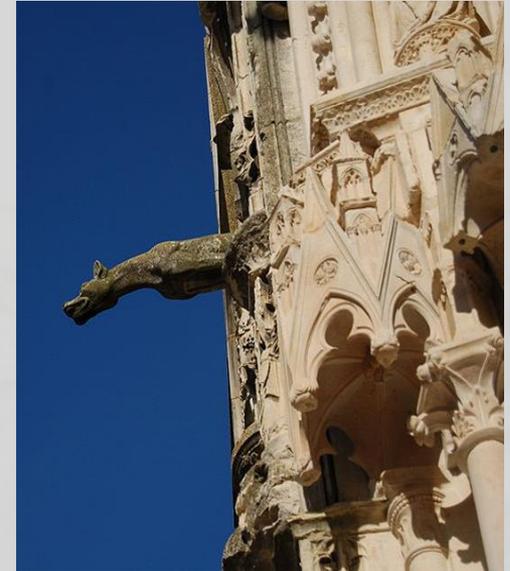
Redoutable en lui-même, Satan doit donc être considéré par rapport à Dieu, et cette relativisation met en lumière sa place plus que modeste, comme la petite gargouille sur la gigantesque cathédrale.

Sa puissance et sa laideur peuvent épouvanter, mais, comparées à la grandeur divine, elles restent aussi ridicules que dérisoires.

Mais ne tombons pas dans l'excès inverse en réduisant à néant la part du démon dans la pastorale et la prédication.

Il semble qu'une moyenne pourrait se situer entre les 6 % des évangiles et les 14 à 28 % du Pater.

Cela renverrait aux 15 % des jours de l'année liturgique qui ont des textes à la messe évoquant le diable.



*Gargouilles de l'église
Saint-Nazaire
du XI^e siècle à
Carcassonne*

D. Comme la gargouille au service de l'église, le diable est paradoxalement au service des hommes

Quoique redoutable, le démon apparaît, aux yeux de saint Thomas, davantage comme un allié paradoxal dans la sanctification que comme un ennemi terrifiant. *Car, « nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein [πρόθεσιν, prothésin] » (Rm 8, 28).*

« Le Christ [...] permet aux démons qu'il expulsait de nuire aux hommes, soit dans leur corps, soit dans leurs biens, en vue du salut de leur âme, c'est-à-dire pour leur instruction. »*



* ST, III^a, q. 44, a.1, ad 4

« Étant donné la faiblesse de l'homme, il suffirait qu'il soit attaqué par la chair et le monde. Mais cela ne suffit pas à la malice des démons, qui se servent de l'une et de l'autre pour assaillir les hommes. Cependant, grâce au plan divin, cela sert à la gloire des élus.* »

* ST, I^a, q. 114, a.1, ad 3

« Ces attaques [démoniaques contre l'homme] sont finalement soumises à l'ordre de Dieu qui sait se servir du mal selon son plan, en l'ordonnant au bien.** »

** ST, I^a, q. 114, a.1, c

« Les démons nous sont utiles en bien des choses. "En nous tentant, ils nous tressent des couronnes", dit encore S. Augustin***. » Cependant, « les avantages qui nous viennent des démons ne sont pas dus à leur intention, mais à l'ordonnance de la providence divine. [...] Dieu tourne à notre profit leur intention perverse.**** »

**** ST, II^a II^{ae}, q. 25, a. 11, ad 3



*** ST, II^a II^{ae}, q. 25, a. 11, obj. 3 : « *dæmones nobis in multis sunt utiles, dum nos tentando nobis coronas fabricant, sicut Augustinus dicit, XI De civ. Dei.* ». L'expression est plus de saint Bernard de Clairvaux, même si l'idée est de saint Augustin. La réponse de saint Thomas montre la pertinence de cette formule.

Cette idée directrice, en soi commune à la théologie catholique mais peu explicite chez les démonologues, se fondait remarquablement sur la Parole de Dieu.

Rappelons les extraits principaux :

Dieu ÉPROUVANT LE JUSTE par le diable

Jb 1, 12 : « Soit ! dit YHWH au Satan, tous ses biens sont en ton pouvoir. Évite seulement de porter la main sur lui. »

Mt 4, 1 : « Jésus fut emmené au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. »

Ap 13, 7 : « On lui donna de mener campagne contre les saints et de les vaincre ; on lui donna pouvoir sur toute race, peuple, langue ou nation. »

Dieu PUNISSANT LE PÉCHEUR par le diable

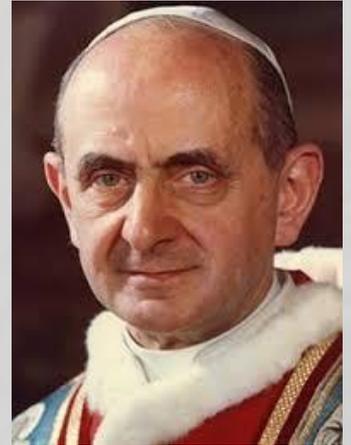
1 S 16, 14 : « un mauvais esprit, venant de ^{YHWH}, causait des terreurs à Saül. »

Ap 9, 14-16 : « [Une voix venant de Dieu] dit au sixième Ange portant trompette : "Relâche les quatre Anges enchaînés sur le grand fleuve [...] l'on relâcha les quatre Anges qui se tenaient prêts pour l'heure et le jour et le mois et l'année, afin d'exterminer le tiers des hommes. Leur armée comptait 200 000 000 de cavaliers. »

Conclusion : de l'histoire de l'art à l'urgence pastorale

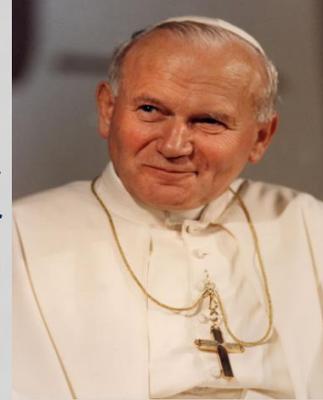
En novembre 1972, en pleine crise de l'après-concile, saint Paul VI osa affirmer :

« Quels sont aujourd'hui les besoins les plus importants de l'Église ? Ne soyez pas étonnés par notre réponse que vous pourriez trouver simpliste, voire même superstitieuse ou irréaliste : l'un de ses plus grands besoins est de se défendre contre ce mal que nous appelons le démon. »



Saint Jean-Paul II nous prévint aussi, avec ce texte saisissant :

« ***Nous sommes aujourd'hui face au plus grand combat que l'humanité n'ait jamais vu. Je ne pense pas que la communauté chrétienne l'ait totalement compris. Nous sommes aujourd'hui confrontés au combat final entre l'Église et l'Anti-Église, entre l'Évangile et l'Anti-Évangile.*** » (Cardinal Karol Wojtyła, saint Jean-Paul II, Homélie du 9 nov. 1976 au sanctuaire de Kalvaria)



Enfin, le pape François, qui parle du diable bien plus que des migrants ou des divorcés remariés, nous avertit : « ***Nous devons toujours lutter contre les impulsions du mal et l'action de Satan.*** » Mais ce combat spirituel doit nous remplir de paix car « ***Jésus est venu pour détruire Satan ! Pour détruire son influence sur nos cœurs*** » Pape FRANÇOIS, Catéchèse sur le *Credo*, 13 novembre 2013. Le Pape jésuite revient régulièrement sur ce thème.



TACTIQUES DU DIABLE ET DÉLIVRANCES

Dieu fait-il concourir les démons
au salut des hommes ?

SEDCONTRA

Fruit de la première thèse de doctorat en français sur le démon, cet ouvrage de théologie convoque aussi les analyses de l'histoire et des sciences, les textes de la Bible et des Pères de l'Église ainsi que ceux des religions non chrétiennes.

S'appuyant principalement sur l'oeuvre de saint Thomas d'Aquin pour examiner les problèmes des exorcistes actuels, l'étude offre une réflexion spéculative au service d'une urgence pastorale.

Sont décrits les diaboliques tactiques ordinaires (tentations) et extraordinaires (vexations, obsessions, infestations et possessions), et les liens maléfiqes, en particulier la magie, le spiritisme ou les vices.

Mais le démon reste soumis à Dieu. C'est pourquoi sont détaillés également les armes pour la contre-attaque et les remèdes que saint Thomas propose, avec la Tradition de l'Église, contre l'Ennemi infernal. Les rôles du Christ, de la Vierge, des anges, des sacrements ou des exorcismes, mais aussi des vertus morales ou de la prière sont ainsi précisés.

C'est un véritable manuel de combat spirituel que l'Aquinate a rédigé sans le vouloir, en éparpillant dans ses écrits des centaines d'affirmations, qui formaient autant de pièces d'un puzzle ici reconstitué.

L'Écriture Sainte, la Tradition catholique, le Magistère, la vie des saints et l'expérience des exorcistes montrent alors que la tentation de la révolte face à la violence de ces attaques maléfiqes s'efface dans la contemplation de la Sagesse divine, qui sait utiliser la méchanceté du démon pour stimuler la sainteté des hommes.

Né en 1971, le père Jean-Baptiste (Guillaume GOLFIER), chanoine régulier à l'abbaye de Lagrasse (Aude), est diplômé en philosophie, en histoire et en théologie (doctorat ICT-ISTA, Toulouse). Cet ouvrage est le fruit de sa thèse, d'accompagnement de personnes en souffrance et d'échanges avec de nombreux exorcistes et théologiens.

Préface du Père Philippe-Marie MARGELIDON, o.p.



Satan s'adressant à Dieu,
par Corrado GIAQUINTO (1703-1765).

Père
Jean-Baptiste
Golfier

TACTIQUES DU DIABLE ET DÉLIVRANCES

Dieu fait-il concourir les démons
au salut des hommes ?

SEDCONTRA

Père Jean-Baptiste Golfier

TACTIQUES DU DIABLE ET DÉLIVRANCES

Dieu fait-il concourir les démons
au salut des hommes ?



Le P. Jean-Baptiste Golfier est l'auteur du livre

Tactiques du diable et délivrances

dont vous trouvez la couverture
en page suivante.

Il est chanoine de Saint Augustin à l'Abbaye de Lagrasse

Si vous souhaitez lire **la conférence** donnée au Colloque International
de l'Institut Catholique de Toulouse
le 30 janvier 2020,

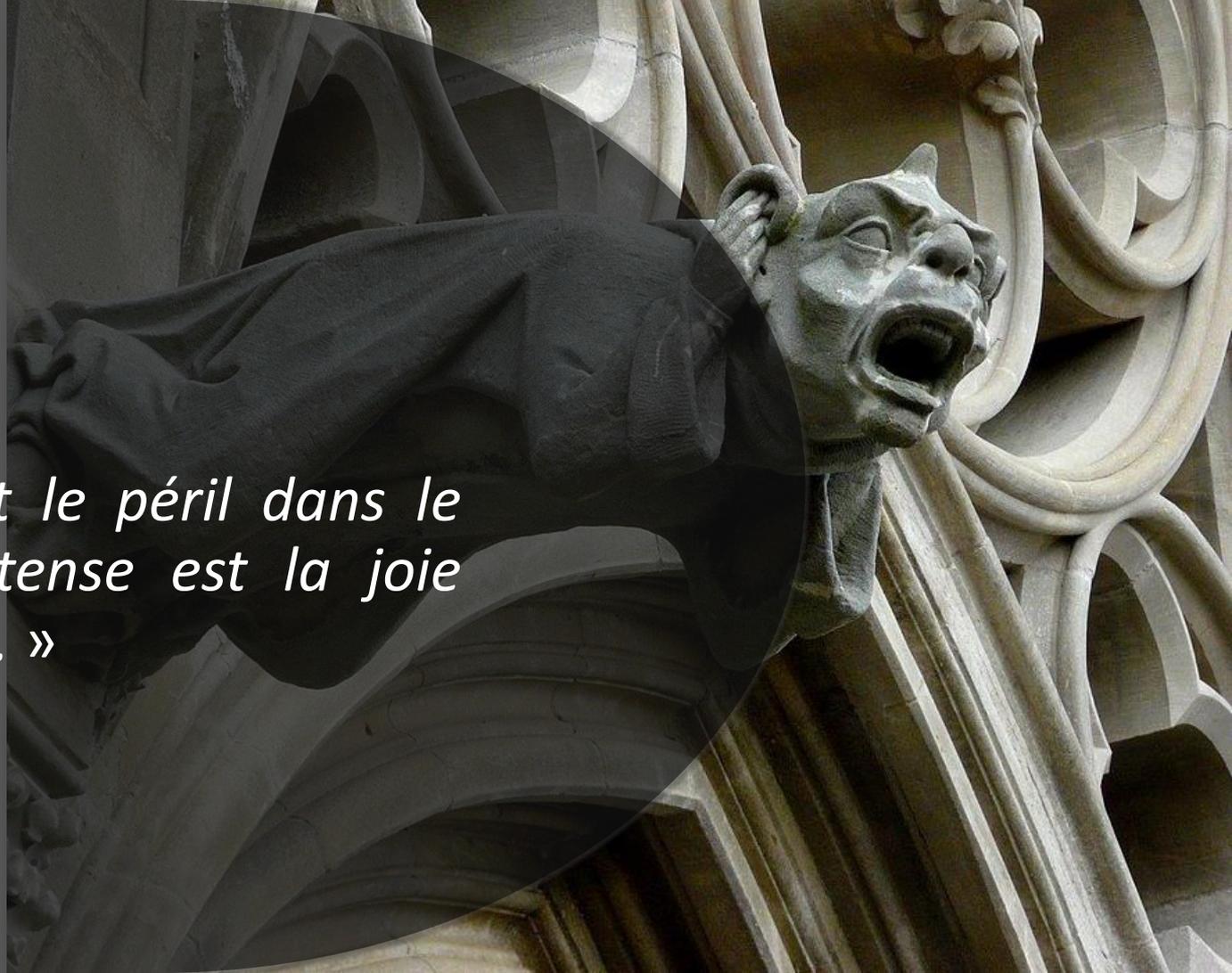
vous pouvez télécharger le texte complet
avec son appareil critique (notes)
sur le site *occultismedanger.free.fr*

sous ce lien

(texte mis à disposition par le P. Golfier
avec l'autorisation de son Père Abbé).

Comme le disait
Saint Augustin :

*« Plus grand fut le péril dans le
combat, plus intense est la joie
dans le triomphe. »*



Pour les communiquer à d'autres, je suis heureux de vous offrir ces livrets

Téléchargez, transmettez, dialoguez :
d.auzenet@free.fr

Collection

La ronde infernale de l'occultisme

sur le site occultismedanger.free.fr



[audios sur la chaîne YT](#)
[Occultismedanger](#)



Collection Sosdiscernement
sur le blog sosdiscernement.org

Les nouvelles religiosités et le new-age



Collection Spiritualité et prière
sur le site d.auzenet.free.fr



Collection

Petite École Biblique

Chaque jour, j'étudie la Bible !

sur le site petiteecolebiblique.fr



petiteecolebiblique.fr

Le blog charismata.free.fr

CHARISMATA

des nourritures spirituelles ...
selon vos desiderata !

[la chaîne YT Charismata](#) pour écouter
les homélies

